



République du Sénégal
Un Peuple-Un But-Une Foi

REGION DE SAINT-LOUIS
DEPARTEMENT DE DAGANA
COMMUNE DE DAGANA



RAPPORT DE BILAN DIAGNOSTIC PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL DAGANA



Table des matières

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	3
LISTE DES CARTES	4
LISTE DES CARTES	4
LISTE DES TABLEAUX	4
LISTE DES GRAPHIQUES	4
CONTEXTE ET JUSTIFICATION	5
Objectifs	5
Méthodologie	5
PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA COMMUNE	5
Historique de peuplement	5
Situation géographique	6
Caractéristiques physiques, hydrographiques et climatologiques	6
Caractéristiques démographiques	7
DEUXIEME PARTIE : BILAN DIAGNOSTIC DE LA COMMUNE DE DAGANA	8
I. PROFIL SOCIAL	8
1.1. EDUCATION	8
1.1.1. L'enseignement formel	8
1.1.2. L'enseignement non formel	14
1.2. SANTE & ACTION SOCIALE	14
1.2.1. Santé	14
1.2.2. Action sociale	16
1.3. HYDRAULIQUE & ASSAINISSEMENT	17
1.3.1. Hydraulique	17
1.3.2. Assainissement	18
1.4. HABITAT ET CADRE DE VIE	19
1.5. JEUNESSE & EMPLOI	20
1.6. SPORT, CULTURE & LOISIRS	20
II. PROFIL ECONOMIQUE	22
2.1. LES SECTEURS PRODUCTIFS	22
2.2.1. AGRICULTURE	22
2.1.1. ELEVAGE	23
2.2.2. PECHE & AQUACULTURE	25
2.2.3. ARTISANAT	26
2.2. LES SECTEURS D'APPUI A LA PRODUCTION	27
2.2.1. COMMERCE	27
2.2.2. TRANSPORT	28
2.2.3. TOURISME	28
2.2.4. ENERGIE	29
III. PROFIL GOUVERNANCE	29
3.1. PROFIL DES ELUS	29
3.2. GOUVERNANCE BUDGETAIRE	30
3.3. LA GOUVERNANCE TERRITORIALE	31
3.1.1. L'administration et les services déconcentrés de l'Etat	31
3.1.2. Les organisations communautaires de base (OCB)	31
3.4. PERFORMANCES DE LA COMMUNE EN MATIERE DE GOUVERNANCE	31



LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ANSD	Agence nationale de la Statistique et de la Démographie
ARD	Agence régionale de Développement
ASC	Association Sportive et Culturelle
A2D	Association des Daganois de la Diaspora
BIPEL	Bureau d'Information et de Promotion de l'Emploi Local
CCJ	Conseil Communal de la Jeunesse
CDS	Comité de développement sanitaire
CEM	Collège d'Enseignement Moyen
CGE	Comité de Gestion de l'Ecole
CGERW	Centre de Gestion d'Economie Rurale du Walo
CMU	Couverture Maladie Universelle
CNDN	Conseil National de Développement de la Nutrition
CPE	Classes Préparatoires à l'Elémentaire
CTP	Case des Tout-petits
DER/FJ	Délégation Générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes
EE	Ecole Elémentaire
FERA	Fonds d'Entretien Routier Autonome
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
GPF	Groupement de Promotion Féminine
3FPT	Fonds de Financement de la Formation Professionnelle et Technique
LBA	La Banque Agricole
IR2P	Inventaire Rapide du Potentiel de la Plateforme
OCB	Organisation Communautaire de Base
ODD	Objectif de Développement Durable
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONAS	Office National de l'Assainissement du Sénégal
ONG 3D	Organisation Non gouvernementale Démocratie, Droits Humains, Développement Local
PDC	Plan de Développement Communal
PDD	Plan de Développement Départemental
PISET	Plateforme d'Information et de Suivi-évaluation pour l'Emergence
PNDL	Programme National de Développement Local
PSE	Plan Sénégal Emergent
SAED	Société nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du fleuve Sénégal
SENELEC	Société Nationale d'Electricité du Sénégal
SNTI	Société Nationale des Tomates Industrielles
UCG	Unité de Coordination de la Gestion des déchets solides



LISTE DES CARTES

Carte N° 1 : Localisation de la commune de Dagana	6
---------------------------------------------------	---

LISTE DES CARTES

Photo N° 1 : CTP TALBAKHLE	11
Photo N° 2 : Aire de débarquement du secteur 1	26

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N° 2 : Situation du DIPE dans la commune de Dagana	9
Tableau N° 3 : Les indicateurs du DIPE	9
Tableau N° 4 : Situation des établissements élémentaires de la commune de Dagana	10
Tableau N° 5 : Les indicateurs de l'élémentaire	10
Tableau N° 6 : Situation des établissements du moyen-secondaire	12
Tableau N° 7 : Les indicateurs du cycle moyen-secondaire	12
Tableau N° 8 : Diagnostic IR2P du secteur sanitaire	15
Tableau N° 9 : Situation des indicateurs sanitaires de la commune de Dagana	15
Tableau N° 11 : Inventaire des infrastructures et équipements hydrauliques	18
Tableau N° 12 : Diagnostic du sous-secteur de l'Assainissement	18
Tableau N° 13 : Diagnostic du sous-secteur de la Culture	21
Tableau N° 14 : Inventaire des infrastructures et équipements pastoraux	24
Tableau N° 15 : L'état des maladies du cheptel	24
Tableau N° 16 : Inventaire des infrastructures et équipements de la pêche	25
Tableau N° 17 : Répartition spatiale des infrastructures et équipements artisanaux	26
Tableau N° 18 : Inventaire des infrastructures marchandes	27
Tableau N° 19 : Analyse croisée Niveau d'instruction/ Nombre de mandats des élus	29
Tableau N° 18 : Evolution du budget communal de 2019 à 2021.	30
Tableau N° 20 : Mesure de performances de la commune de Dagana	32

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique N° 1 : Schéma de la méthodologie du diagnostic participatif	5
<i>Graphique N° 3 : Pyramide des âges de la commune de Dagana</i>	7
<i>Graphique N° 2 : Répartition par sexe de la population</i>	7
Graphique N° 4 : Recensement du cheptel	23
Graphique N° 5 : Analyse croisée Niveau d'instruction/ Nombre de mandats	30



CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La loi n°2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code Général des Collectivités Locales, pierre angulaire de l'Acte III de la décentralisation, a profondément modifié l'architecture de l'administration territoriale et locale, désormais caractérisée par sa simplification autour de deux ordres de collectivités locales : le département et la commune.

Cette nouvelle réforme, ainsi que le Plan Sénégal Emergent appellent à une plus grande responsabilité et de l'efficacité des collectivités territoriales dont la contribution à l'atteinte des résultats visés est d'une importance capitale.

Cette efficacité attendue également de tous les autres acteurs de développement exige une planification stratégique et opérationnelle pertinente basée sur une bonne maîtrise des informations territoriales et des outils de suivi et d'évaluation performants.

Par ailleurs, le Programme National de Développement Local (PNDL) en rapport avec la Direction des Collectivités Territoriales (DCT) avait lancé depuis 2016, une opération de test d'une nouvelle méthode de planification soutenue par l'utilisation de nouveaux outils et technologies dans 42 collectivités territoriales du pays (3 collectivités par région). Le modèle de démarche du processus et de document de planification, adopté suite à ce test et décliné dans un guide validé avec l'ensemble des acteurs concernés, constitue le support de référence qui doit guider toutes les opérations d'élaboration de Plan de Développement Communal (PDC) et de Plan Départemental de Développement (PDD).

C'est dans ce contexte et compte tenu du caractère indispensable du PDC pour un pilotage efficace de la politique de développement territorial, le conseil municipal de la commune de Dagana compte l'élaborer en s'appuyant sur l'ARD, ses partenaires techniques et la participation de toutes les populations.

Objectifs

L'objectif général de l'exercice est de doter à la commune de Dagana, du nouveau modèle d'outil de planification pour une mise en œuvre et un suivi efficace de sa politique de développement économique, social et environnemental arrimées aux ODD et orientations de l'Etat déclinées à travers le PSE.

Spécifiquement, il vise à :

✓ Disposer d'un document stratégique de référence prenant en compte les dimensions Genre, Nutrition, changements climatiques et migration; et dont les orientations reposent sur une vision du Maire pour une émergence économique de sa commune ;

✓ Disposer d'une base de données détaillées et géo référencées sur les infrastructures socio-économiques et autres données du territoire pour doter à l'Etat, à la commune et aux acteurs, d'une Plateforme d'Information et de Suivi-évaluation pour l'Emergence (PISET) ;

✓ Evaluer la performance de la commune en termes de gouvernance pour préconiser des solutions d'amélioration de ses modes de fonctionnement et de gestion et d'implication des citoyens dans sa politique de développement ;

✓ Créer au niveau local une instance de coordination et de suivi

Méthodologie

L'approche méthodologique adoptée dans cette étape du processus de planification se veut inclusive et participative. Elle s'articule autour de deux (2) étapes : l'étape préparatoire et le diagnostic. (Voir Graphique 1)

*Graphique N° SEQ Graphique N° * ARABIC 1 : Schéma de la méthodologie du diagnostic participatif*

Source : PDC DAGANA 2022-2026

Source : PDC DAGANA 2022-2026

PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA COMMUNE

Historique de peuplement

Les thèses autour de l'origine du nom de Dagana sont diverses. Certaines sources affirment que Dagana a été fondé vers les années 1300 par un Peulh nommé Dagana. D'autres soutiennent qu'une femme nommée Diarra Diop ayant suivi les traces de son bœuf (ou son chien) tomba sur le fleuve et dit à son peuple qui demeurait auparavant à Dialawaly « fi dagan na dëk » (en français : la vie est propice à cet endroit) et ceci en 1320.

Le peuplement de Dagana proviendrait de l'éclatement de l'empire du Mali. Appartenant à l'ancien royaume du Walo, Dagana s'étalait sur la zone inondée par la crue annuelle du bas Sénégal. C'était une localité de pêche, d'élevage et d'agriculture, peuplée en majorité par les Wolofs.

Les événements majeurs qui ont marqué la vie de Dagana sont : les guerres du Brack du Walo contre le Lamtoro Sidiky à Dialawaly, l'arrivée des européens et la construction du fort de Faidherbe, l'érection du village en commune le 1^{er} février 1960.

Durant l'époque coloniale, Dagana fût un important centre commercial avec l'implantation de grandes maisons commerciales (Maurel et Prome, Devès et Chaumet) qui pratiquaient le commerce très florissant de la gomme arabique.

Situation géographique

Dagana est une ville emblématique du Nord de la région de Saint-Louis. Elle est localisée dans la basse vallée du Delta du fleuve Sénégal, entre 15°30 longitude Ouest et 16°30 de latitude Nord. Enclavée dans la commune de Bokhol, la commune de Dagana est bordée au Nord-Ouest par le fleuve Sénégal.

Carte N° SEQ Carte N° * ARABIC 1 : Localisation de la commune de Dagana

Source : PDC DAGANA 2022-2026

Sur le plan administratif, la ville de Dagana a été créée par le décret 60-025 du 1er février 1960. Grâce à son statut de chef lieu de département, elle constitue un centre politique et administratif dans le delta et abrite l'essentiel des services déconcentrés de l'Etat.

Desservie par la route nationale N°2, la commune est située respectivement à 150 et 400 kilomètres de Saint-Louis et Dakar.

La commune est subdivisée en onze (11) secteurs composés de quartiers dont les plus traditionnels sont : Kao Dagana, Santhiaba, Diamaguène, Médina et Talbakhlé.

Caractéristiques physiques, hydrographiques et climatologiques

Sur le plan physique, une bonne partie de l'espace géographique communal se trouve sur la rive gauche du fleuve Sénégal dans sa section à navigation permanente. Par conséquent, ses sols sont généralement hydro morphes. Dès lors, deux (2) zones éco pédologiques distinctes se présentent en fonction de leur emplacement par rapport au fleuve :

- Walo correspond aux terres humides qui bordent le fleuve Sénégal ;
- Diéri correspond aux terres éloignées jamais atteintes par les crues du Fleuve Sénégal.

Sols

Dans la zone Walo, la typologie du sol se présente ainsi :

↳ le « Hollaldé » : ce sont des terres argileuses des cuvettes de décantation. Elles sont soumises à l'endiguement artificiel et à une submersion de longue durée pendant la crue.

↳ le « Faux Hollaldé » se caractérise par une texture limoneuse argileuse à argileuse ferrugineuse avec une forte proportion de sables fins et de sables grossiers.

↳ le « Fondé » ou sols silico-argileux humifères sont des levées fluviales deltaïques qui ne sont inondées que par les crues fortes. Ce sont des terres limoneuses des bourrelets de berge.

↳ le « Falo » : constitue le lit mineur du fleuve ; il est inondé pendant la période des hautes eaux et exondé en étiage. Durant cette période, les populations s'adonnent aux cultures de falo.

Par contre en zone Diéri, les sols sont subarides bruns-rouges et ont une très faible capacité de rétention. Ce sont des sols fragiles et meubles très perméables. Ils sont soumis à la déflation éolienne et forment localement des dunes.

Hydrographie

La commune de Dagana est traversée par le fleuve Sénégal qui forme avec un réseau artificiel de canaux aménagés d'énormes potentialités qui peuvent servir de base à un développement économique et social durable.

La nappe superficielle est alimentée par le fleuve et les eaux de pluie qui sont devenues cependant très faibles. La nappe profonde n'est exploitable que dans certaines parties de la commune du fait de sa forte salinité.

Climat

Le climat est de type sahélien chaud et sec, dominé par une longue saison sèche neuf (9) mois avec des températures très importantes (25°C à 30° C de décembre à février et 40° C à 45°C le plus souvent jusqu'au mois de mai).

Quant à la saison hivernale, elle s'étend essentiellement de juillet à octobre avec des pics de chaleur pouvant atteindre 40° C et une atmosphère chargée d'humidité

Ces variations de températures sont en partie liées aux saisons et particulièrement aux précipitations qui constituent un facteur adoucissant.

Végétation

Elle est généralement ligneuse et constituée d'un boisement plus ou moins dense et comporte plusieurs strates : arborées, arbustives et herbacées. Les principales espèces notées dans la zone sont : l'Acacia radiana (seing), l'Acacia senegal (wéréck), l'Acacia nilotica (gonakier), Bossia senegalensis (ndiandame), Zizyphus mauritania (jububier), pour ne citer que celles-là.

Caractéristiques démographiques

Le RGPHAE estimait la population de Dagana à 21.750 en 2013 contre 241.695 pour le département ; soit près de 9%.

Les projections démographiques de l'ANSD estiment cette population à 27.520 habitants en 2022 contre 26.814 habitants l'année précédente. Ce qui équivaut à un taux d'accroissement moyen de 26,5%.

*Graphique N° SEQ Graphique N° * ARABIC 2 : Répartition par sexe de la population*

Source : ANSD, Rapport Projection de la population du Sénégal (2013-2063)

L'effectif de la population masculine est légèrement supérieur à celui des femmes, avec un rapport de masculinité de 105 hommes pour 100 femmes.

La supériorité des hommes sur les femmes se manifeste chez les groupes d'âge de moins de 30 ans. Car à partir de 30 ans jusqu'au groupe des plus âgés, la population féminine reste plus importante que celle des hommes. (Voir Graphique N°2)

Le profil ethnique de la commune révèle une population principalement constituée de Wolofs, Peulhs et Maures.

Sur le plan confessionnel, il est noté une parfaite cohabitation entre musulmans et chrétiens.

*Graphique N° SEQ Graphique N° * ARABIC 3 : Pyramide des âges de la commune de Dagana*

Source : ANSD, Rapport Projection de la population du Sénégal (2013-2063)

L'allure de la pyramide des âges est caractéristique d'une population très jeune avec les moins de cinq (5) ans estimés à 4.446 (16%). Il est également l'importance des moins de 15 ans qui constituent 42% contre 53 % d'adultes de (15-59 ans). Quant aux personnes âgées (65 ans et plus), ils constituent 6% de la population de communale. Ce qui induit des besoins énormes surtout de prise en charge des personnes vulnérables dans les domaines de la santé, de la nutrition, de l'éducation et de l'emploi.

DEUXIEME PARTIE : BILAN DIAGNOSTIC DE LA COMMUNE DE DAGANA

I. PROFIL SOCIAL

1.1. EDUCATION

La politique nationale sectorielle de l'éducation et de la formation est définie dans le Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence (PAQUET) 2015-2030. Prenant en considération l'Objectif 4 des « Objectifs de Développement Durable (ODD) » 1, le PAQUET cherche à « renforcer l'acceptabilité par les populations de l'orientation de l'éducation et de la formation, l'accessibilité des offres d'éducation et de formation pour toutes les personnes, l'adaptabilité du système aux différents besoins et contextes des apprenants, la dotation adéquate en ressources en réponse aux besoins réels ».

1.1.1. L'enseignement formel

L'éducation dite formelle est structurée en **six (6)** sous-secteurs à l'intérieur desquels interviennent deux offres d'enseignement : publique et privée.

1.1.1.1. Le Développement Intégré de la Petite Enfance (DIPE)

La commune de Dagana abrite sept (7) établissements d'accueil à la petite enfance dont une garderie d'enfants privée.

Les établissements publics sont composés de :

- ✓ trois (3) écoles maternelles ;
- ✓ deux (2) cases des tout-petits (CTP).

Cette offre est renforcée par une classe préparatoire à l'élémentaire (CPE) logée dans l'école élémentaire Dagana 9.

Photo N° 1 : CTP TALBAKHLE



Source : PDC DAGANA 2022-2026

Le préscolaire compte quinze (15) classes de trois (3) sections (petite, moyenne et grande) qui accueillent au total cinq cent quatre vingt-seize (596) enfants. Ces derniers sont sous la responsabilité pédagogique de vingt (20) moniteurs dont dix-neuf (19) femmes.

Tableau N° 2 : Situation du DIPE dans la commune de Dagana

Développement intégré de la petite enfance (DIPE)	Statut	Nombre de classes	Localisation (Secteur)	Effectifs apprenants		
				Garçons	Filles	Total
Classe préparatoire à l'élémentaire	Public	1	8	32	38	70
Ecole maternelle communale de Dagana		3	2	31	61	92
Ecole maternelle de Dagana		3	3	48	57	105
Ecole maternelle Célestin Freinet		3	5	64	56	120
Case des Tout-Petits de Dagana		1	4	18	43	61
Case des Tout-Petits de Talbakhlé		1	10	21	26	47
Garderie d'enfants Ker PiccYi	Privé	3	3	48	53	101
Total		15		262	334	596

Source : Enquêtes PDC DAGANA- 2022

En ce qui concerne le cadre d'apprentissage, le préscolaire bénéficie dans l'ensemble de très bonnes conditions pour l'épanouissement et le développement de l'enfant. La maternelle Célestin Freinet en est une parfaite illustration.

Dans cet établissement hors du commun, les enfants apprennent dans des conditions exceptionnelles et sont abrités de la chaleur par des murs isolants.

Dans la même veine, le préscolaire jouit de l'appui d'une multitude d'acteurs dont l'Association des Daganois de la Diaspora (A2D).

Tableau N° 3 : Les indicateurs du DIPE

Indicateurs	Caractéristiques
Population préscolarisable	2520
TBPS	24,35% (Filles=29,33% : Garçons=19,76%)
Indice de parité	1,27 (127 filles contre 100 garçons)
Ratio élèves / classes	39 élèves/ classe > la norme de 20 élèves/classe
Ratio moniteur / élèves	1 moniteur pour 29 enfants
Accès aux commodités	Eau (86%) ; Electricité (86%) ; clôture (100%) ; latrine (86%)

Source : Enquêtes PDC DAGANA- 2022

A la lumière du Tableau N°3, en moyenne un enfant sur cinq (1/5) fréquente une structure préscolaire dans la commune de Dagana. Pourtant, cette intensité de fréquentation est bien meilleure que celle enregistrée au niveau départemental (11,08%).

Cette situation s'explique entre autres par l'importance de l'enseignement arabo coranique qui absorbe une grande partie de la tranche d'âge (3-5 ans).

En ce qui concerne l'accès aux commodités (eau, électricité, latrines, clôture), les statistiques enregistrées cachent bien des disparités.

En effet, il se pose un réel problème d'accès aux latrines adéquates au niveau de la maternelle communale de Dagana ; d'où le recours aux pots de chambre. Autrement dit, les latrines, équipées de chaises anglaises ne sont pas adéquates, faute de réducteurs de toilette avec marche. La case des tout-petits de Talbakhlé ainsi que la classe préparatoire à l'élémentaire sise à l'école Dagana 9 se trouvent dans la même situation. Tandis qu'au niveau de la



maternelle de Dagana, les sanitaires sont certes adaptés à l'âge des enfants, mais juste séparés par des cloisons partielles. Par conséquent, l'intimité est quasi inexistante.

Par ailleurs, l'absence d'eau, d'électricité et de programme de cantine scolaire notée à la CTP de Talbakhlé explique largement la faible fréquentation de cet établissement ainsi que la faible qualité de l'apprentissage des enfants.

Pour pallier à ces écarts et améliorer le taux de préscolarisation, il urge de pérenniser les cantines scolaire et surtout d'intégrer l'enseignement arabo-coranique dans le DIPE.

1.1.1.2. L'enseignement élémentaire

L'enseignement élémentaire est assuré dans douze (12) écoles publiques présentes dans huit (8) secteurs. Ainsi, la commune de Dagana réalise un taux de couverture spatiale de 100% à l'élémentaire relativement à la norme de trois (3) km retenue par le Ministère de l'éducation nationale.

Tableau N° 4 : Situation des établissements élémentaires de la commune de Dagana

Nom de l'établissement	Secteurs	Salles de Classes	Classes accessibles par rampe	Bibliothèque fonctionnelle	Salle informatique	Existence de mur de clôture	Présence de points d'eau	Latrines séparées	Electricité	Cantine scolaire
EE ALGOR DIOUM	2	13	NON	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
EE ALIOUNE SARR	1	12	1 sur 12	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
EE ALIOUNE SOW MBANA	3	12	NON	OUI	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
EE AMADOU BASSE SALL	1	10	NON	OUI	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
EE DAGANA 5	4	9	NON	NON	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
EE DAGANA 7	9	11	7 sur 11	NON	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
EE DAGANA 8	6	5	1 sur 5	NON	NON	NON	OUI	NON	OUI	OUI
EE DAGANA 9	9	6	NON	NON	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
EE DAR SALAM DAGANA	4	7	NON	NON	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
EE G.S CELESTIN FREINET	5	7	NON	NON	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
EE MEDINA CHERIF 2	10	7	NON	OUI	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
EE SOUTOURA	6	1	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON	NON
TOTAL		100	7%	33%	17%	83%	92%	83%	92%	8%

Source : Enquêtes PDC DAGANA- 2022

Ces établissements abritent cent-une (101) salles de classes dont un abri provisoire pour un effectif de 4.479 élèves composés de 2.293 filles et de 2.186 garçons. Le personnel enseignant craie en main s'élève à 118 dont 48% constitués de femmes. Toutefois, ces dernières sont totalement absentes au niveau des directions d'école.

Tableau N° 5 : Les indicateurs de l'élémentaire

Indicateurs	Caractéristiques	Normes (MIN)
Population scolarisable	4302 (G=2251 et F=2052)	
TBS	105% (G=97% et F=112%)	100%
Indice de parité F/G	1,049	1
Ratio élèves / classes	44	80 élèves/ classe
Ratios élèves / table-banc	2,5	2 élèves/table-banc
Ratio élèves/ box de latrine	87	50 élèves/box de latrine
Accès aux équipements annexes	Eau (92%) ; Electricité (92%) ; clôture (83%) ; latrine (92%)	

Source : Enquêtes PDC DAGANA- 2022

Malgré un bon maillage en établissements publics, le diagnostic montre l'urgence de renforcer l'élémentaire en salles de classes, compte tenu du ratio élèves/table-banc qui dépasse de loin la norme, mais également la présence d'un abri provisoire à l'école Dagana 8 et d'un cycle incomplet (une classe) à l'école Soutoura. Exceptée l'école Célestin Freinet,



dans les établissements de l'élémentaire, les salles de classe sont souvent thermiquement inconfortables.

Par ailleurs, le cadre d'apprentissage reste à améliorer surtout dans les écoles Amadou Basse SALL et Algor DIOUM où, sous l'effet combiné de la vétusté et de vents violents, les toitures de treize (13) salles se sont dégradées ; ce qui expose les élèves, les manuels et le mobilier aux intempéries.

Dans le même registre, l'école Algor DIOUM compte quatre (4) classes pédagogiques et une salle informatique devenues presque impraticables puisque envahies par des chauves-souris qui ont fini par coloniser les faux plafonds. Par conséquent, dans ces salles, l'atmosphère est constamment polluée par une fiente très prononcée.

En ce qui concerne les équipements annexes, l'accès est satisfaisant, quoique alarmant à l'école Soutoura qui est dépourvue de toute commodité.

Dans ce registre, il se pose un réel besoin en latrines séparées fonctionnelles dans l'école Madina Chérif 2

Il ressort également du diagnostic, l'absence de cantine scolaire dans onze écoles ; ce qui ne manque pas d'impacter négativement sur le quantum horaire.

Au nombre des contraintes qui plombent le bon fonctionnement de l'élémentaire figure l'absence de gardien à l'élémentaire : un préjudice à la sécurité des écoles, du matériel et du mobilier pédagogique. En outre, l'environnement pédagogique de l'école Amadou Basse SALL est perturbé par les nuisances venant du marché Kaw Dagana qui jouxte la structure scolaire.

Pour ce qui est de la gestion de ces établissements de l'élémentaire, la présence de douze (12) comités de gestion de l'école (CGE) constitue une opportunité à saisir pour le renforcement de la qualité et des conditions de l'éducation à travers des activités de plaidoyer auprès des partenaires de développement, autorités administratives ou étatiques.

Cette remarquable mobilisation est consolidée par l'intervention de bonnes volontés dont l'autorité municipale qui intervient dans l'inscription et le maintien des enfants à l'école. De même l'Association des Daganois de la Diaspora (A2D) appuie considérablement les écoles aussi bien dans l'équipement que dans l'amélioration de l'environnement pédagogique.

Du reste, il importe d'orienter les différentes interventions pour améliorer le processus enseignement apprentissage. La présence de cantines scolaires fonctionnelles, de même que des latrines en quantité suffisante dans les écoles est devenue un enjeu majeur dans la réalisation de l'ODD 4.

1.1.1.3. Le cycle moyen-secondaire

Le sous-secteur de l'enseignement moyen compte un bloc scientifique et technique ainsi que deux (2) collèges d'enseignement moyen qui comptent 45 professeurs dont 7 femmes pour un effectif global de 2050 élèves composés de 1104 filles et de 946 garçons.

Au niveau du secondaire, la commune compte un lycée qui accueille un effectif global de 1.108 élèves avec un corps enseignant qui s'élève à 36 professeurs essentiellement composé d'hommes (33).



Tableau N° 6 : Situation des établissements du moyen-secondaire

Cycle moyen-secondaire	Secteurs	Salles de classes	Effectifs		
			Filles	Garçons	Total
Collège d'enseignement moyen Makha SARR	5	12	447	386	833
Collège d'enseignement moyen Alpha Mayoro WELE	2	16	657	560	1217
Total		28	1104	946	2050
Lycée Maître Abdoulaye WADE	7	22	663	445	1108

Source : Enquêtes PDC DAGANA- 2022

L'accès en établissements moyens et secondaire est plus que satisfaisant dans la commune de Dagana.

Mieux, leur capacité d'accueil et la qualité des enseignements, font de ces structures sont des plus réputées dans l'espace départemental.

Tableau N° 7 : Les indicateurs du cycle moyen-secondaire

Indicateurs	Caractéristiques		Normes
	Moyen	Secondaire	
Population scolarisable	2470	1699	
TBS	109,43% (G=88,69%; F=132,15%)	66,96% (G=52,65%; F=82,67%)	100%
Indice de parité F/G	1,49	1,49	1
Ratios élèves / table-banc	2,3		2
Ratio élèves /classe	73		45

Source : Enquêtes PDC DAGANA- 2022

Au fil des ans, la progression exponentielle des effectifs n'a pas été suivie d'un élargissement conséquent de la capacité d'accueil de ces infrastructures. Par conséquent, un engorgement sans précédent est noté surtout dans le cycle moyen.

Concrètement, malgré les efforts constants et combinés du Maire, de l'Association des Dagonois de la Diaspora (A2D), du conseil départemental et des partenaires dont l'ONG 3D, il se fait ressentir un besoin important de renforcement de salles de classes, de blocs administratifs et de réhabilitation de trois pièces au niveau du lycée non encore réceptionné.

En effet, il est noté un déficit de sept (7) salles de classes dont trois (3) au collège Alpha Mayoro WELE et de blocs administratifs seulement présents au collège Makha SARR et au lycée ; quoique exigü dans la première et délabré au niveau de la deuxième structure.

De plus, au niveau du lycée, sous l'effet de vents violents et de fortes intempéries, le bloc administratif (deux bureaux, un hall) ainsi que le logement du proviseur, se trouvent dans un état de délabrement avancé.

Dans la commune de Dagana, l'indice de parité est en faveur des filles à tous les niveaux de l'enseignement avec un taux de brut de scolarisation encore plus que satisfaisant.

Parmi les raisons avancées de cette performance notoire, se trouvent le foisonnement de modèles de femmes Dagonaises ayant réussi dans les études, l'absence de préjugés et stéréotypes sexistes, mais également l'abandon récurrent chez les garçons, souvent à la recherche prématurée de pécus avec les petits métiers.

En termes de commodités, le taux de réalisation des ouvrages et équipements annexes est bien satisfaisant. Toutefois, au niveau des collèges, il a été soulevé une forte pression sur les



blocs d'hygiène avec 1 box pour 128 élèves : une situation alarmante compte tenu de la norme d'un box/50 élèves.

Qu'à cela ne tienne, l'intervention de l'ONG 3D dans la construction des trois blocs d'hygiène de six (6) box au collège Alpha Mayoro WELE permettra, à court terme, de contribuer à la résorption de gap de 20 box.

La gouvernance scolaire du moyen-secondaire est assurée par trois (3) comités de gestion d'établissement. Ces derniers malgré la limite de leurs moyens veillent à l'entretien et au renforcement des équipements scolaires.

1.1.1.4. Structure de réinsertion des jeunes

En termes d'infrastructures éducatives de substitution, il existe au niveau du secteur 1 un établissement de réinsertion des jeunes élèves qui ont été exclus de l'enseignement public. Sous l'initiative de l'Association Culturelle d'Auto Promotion Éducative et Sociale (ACAPES), l'établissement, de type moyen-secondaire, compte trois (3) classes physiques pour quatre (4) cours pédagogiques (Troisième, Seconde, Première et Terminale).

Il accueille cent quarante-un (141) élèves dont quatre-vingt-treize (93) filles. Quant au personnel enseignant, il est composé de dix-sept (17) vacataires qui proviennent du lycée.

La qualité de l'enseignement dans cet établissement est marquée l'absence d'un programme de formation approprié, le déficit de salles de classe, mais également l'insuffisance du mobilier et du matériel didactique.

Afin d'élargir l'accès à l'éducation moyen dans la commune, il convient d'accorder un appui particulier aux écoles privées surtout à celles non autorisées ou non encore reconnues. C'est le cas de l'Institut Islamique Abou Hanifa, une école franco arabe privée qui compte les cycles préscolaire élémentaire et moyen.

Au niveau de la structure de réinsertion sociale, l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans l'enseignement/apprentissage apporterait une certaine dynamique à ce sous-secteur éducatif de seconde chance.

En définitive, la construction prochaine de l'Espace numérique ouvert (ENO) permettra de faciliter à tous, en particulier aux élèves et étudiants, l'accès aux ressources numériques, aux équipements et outils informatiques nécessaires au bon déroulement de leurs activités pédagogiques.

1.1.1.5. Formation technique et professionnelle (FTP)

La formation professionnelle occupe une place importante dans la commune de Dagana qui compte un centre de formation professionnelle et technique. Cette structure assure la généralisation de la formation professionnelle et technique de 359 jeunes.

Avec cinq (5) salles polyvalentes et sept (7) autres spécialisées, le nombre d'inscrits s'élève à 270 filles et 89 garçons. Ces élèves et apprenants sont répartis dans huit (8) filières :

Assistant comptable, santé communautaire, agro alimentaire, coiffure, couture, restauration, horticulture et élevage. La formation est assurée par 24 encadreurs parmi lesquels 14 femmes.

L'établissement comprend également une cellule d'appui à l'insertion, en collaboration avec des partenaires et structures financières tels que : Giz Réussir au Sénégal, USAID (Feed the future), 3FPT, Plan International et ORABANK.

Quant à la qualité de l'encadrement, aussi bien du point de l'équipement que des contenus pédagogiques, elle est très satisfaisante eu égard à l'engagement du personnel d'encadrement



et l'existence d'un plateau technique favorable à un déroulement normal des enseignements/apprentissages. Ce plateau sera beaucoup plus reluisant avec la réception du centre d'incubation en cours de construction.

1.1.2. L'enseignement non formel

L'offre éducative du non-formel est principalement constituée des écoles arabo-islamiques et des classes d'alphabétisation fonctionnelles à l'arrêt depuis deux (2) ans.

1.1.2.1. L'enseignement arabo-islamique

Dans la commune de Dagana, il est dénombré deux (2) instituts islamiques modernes et une quarantaine d'écoles arabo-coraniques.

La population des enfants qui fréquentent ces Daaras est de l'ordre de 1500. Ces enfants dont la moyenne d'âge est de 10 ans, sont quasiment originaires du département de Dagana.

Néanmoins, il est soulevé un manque d'assistance, d'accompagnement et de subvention, mais également de commodité (eau, électricité, sanitaires).

1.1.2.2. L'Alphabétisation

L'ouverture dans le passé de classes d'alphabétisation fonctionnelle dont les programmes étaient essentiellement conçues pour rattacher l'éducation aux besoins quotidiens des apprenants a fini par susciter un engouement sans précédent auprès de 5 GPF de 158 femmes. Pour ces dernières, l'alphabétisation est un instrument d'inclusion sociale. Ainsi, la reprise des classes d'alphabétisation est hautement sollicitée.

FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Importance de la population scolarisable (40%) ; ▪ Accès à l'élémentaire assuré à 100% ; ▪ Taux de couverture en infrastructures scolaires très confortable : (100%) ; ▪ Existence d'un établissement de réinsertion sociale ; ▪ Forte contribution du Maire, de bonnes volontés dont les émigrés dans le secteur éducatif ; ▪ Présence d'une multitude de partenaires : (Etat, Mairie, A2D, ASEM, ONG 3D, 3FPT 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Difficultés financières des maîtres coraniques à subvenir aux besoins des apprenants ; ▪ Mendicité de certains talibés ; ▪ Absence de matériel d'éveil à la maternelle de Dagana et à la CTP de Talbakhlé ; ▪ Enorme déficit en salles de classes à l'élémentaire et à l'ACAPES ; ▪ Absence de programme de cantine scolaire à la CTP de Talbakhlé dans 11/12 écoles élémentaires et au moyen-secondaire ; ▪ Absence de programme d'alphabétisation ; ▪ Structures scolaires difficilement accessibles pour les personnes à mobilité réduite (rampes quasi inexistantes). 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Intégrer les daaras dans les politiques éducatives locales (équipements, commodités...) ; ▪ Relever le niveau de couverture en écoles en équipements annexes (mur, toilettes, rampes) ; ▪ Ouvrir 5 classes d'alphabétisation fonctionnelle ; ▪ Construire un nouvel établissement de réinsertion sociale ; ▪ Eradiquer les abris provisoires et doter toutes les écoles de latrines séparées (garçons-filles) ; ▪ Pérenniser les cantines scolaires

1.2. SANTE & ACTION SOCIALE

1.2.1. Santé

Sur le plan sanitaire, la commune de Dagana bénéficie de six (6) structures :

- quatre (4) établissements publics à savoir : le centre secondaire de Dagana, deux (2) poste de santé situés dans les secteurs 1 et 9 et une case de santé ;
- deux (2) privés constitués d'un dispensaire de la mission catholique et d'un cabinet dentaire situé dans le secteur 2.



Les traitements/soins offerts sont : le paludisme, la tuberculose, les soins prénataux, les soins obstétricaux d'urgence, accouchement et planning familial.

Tableau N° 8 : Diagnostic IR2P du secteur sanitaire

INDICATEURS	CARACTÉRISTIQUES
Infrastructures	- 01 centre de santé ; - 02 Postes de santé ; - 01 Case de santé ; - 01 Dispensaire ; - 01 Cabinet dentaire ; - 02 Pharmacies
Personnel qualifié	- 02 Médecins ; - 02 Techniciens supérieurs ; - 02 Infirmiers d'Etat ; - 02 Infirmiers brevetés ; - 05 Sages femmes
Personnel communautaire	- 16 Agents de santé communautaire ; - 07 Matrones
Équipement et logistiques	49 lits, réfrigérateurs, autoclaves ; poupinels ; boîtes d'accouchement ; boîtes de petite chirurgie ; caisses isothermes ; boites d'accouchement ; 02 incinérateurs et 03 ambulances

Source : Enquêtes IR2P-PDC Dagana-2022

La position géographique des infrastructures sanitaires témoigne d'un bon maillage et donc d'une accessibilité facile. Pour ce qui est de la couverture en structures comme en personnel de santé, les indicateurs montrent une situation satisfaisante conformément aux normes de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Relativement au personnel soignant qualifié, il est au nombre de treize (13) dont onze (11) femmes. Il s'agit de deux (2) médecins, quatre (04) infirmiers et cinq (5) sages-femmes. Ces derniers sont secondés par seize (16) agents de santé communautaire et de dix-neuf (19) relais communautaires.

Aussi, il faut noter la présence d'une Mutuelle de santé qui agit en complément de la sécurité sociale pour couvrir les dépenses de santé de ses adhérents.

Le centre de santé est doté de trois (3) ambulances par l'Association des Dagonois de la Diaspora. Ces véhicules desservent les deux (2) postes et assurent l'évacuation des malades vers les hôpitaux.

Tableau N° 9 : Situation des indicateurs sanitaires de la commune de Dagana

INDICATEURS	CARACTERISTIQUES	NORMES (OMS)	GAPS
Centre de santé	12.931 habitants affectés	1 CS/50 000 habitants	
Poste de santé Santhiaba	7.168 habitants affectés	1 PS/10.000 habitants	0
Poste de santé Secteurs 4 et 5	7.420 habitants affectés		
Ratio Médecin/Population	1 Médecin/13.760 habitants	1 Médecin/10.000 habitants	1 médecin
Ratio Infirmier/ Population	1 Infirmier / 7294 habitants	1/5.000 habitants	2 infirmiers
Ratio sage-femme/ FAR	1 SFE/ 6.436 FAR	1/6.000 FAR	1 Sage femme
Taux d'achèvement en Consultations Pré natales	54% (CS ¹ : 45,5% ; PS1 ² : 72% ; PS2 ³ : 43%)	100%	46%
Taux de couverture en Consultations Post natales	48% (CS : 28% ; PS1 : 62% ; PS2 : 53%)	100%	42%
Taux d'accouchement assisté par un personnel qualifié	87% (CS : 94% ; PS1 : 72% ; PS2 : 76%)	100%	13%

Source : Enquêtes IR2P-PDC Dagana-2022

¹ CS= Centre de santé

² PS1= Poste de santé de Santhiaba

³ PS2= Poste de santé secteurs 4 et 5



A la lumière du Tableau N°9, le système sanitaire communal présente un gap d'un médecin, deux (2) infirmiers et d'une (1) sage-femme d'Etat conformément aux normes de l'OMS. Ce déficit du personnel qualifié, combiné à la forte fréquentation de la structure de santé (en moyenne cinquante (60) patients par jour) réduit considérablement le niveau de satisfaction des patients vis-à-vis du service.

Entre autres facteurs bloquants de la qualité de service, se trouve l'état de délabrement des infrastructures sanitaires publiques.

En effet, le centre de santé, le poste de santé de Santhiaba et celui du huitième secteur comptent respectivement 39, 4 et 7 salles délabrées. Au niveau du premier poste de santé, les logements de l'ICP et de la sage femme sont dans les mêmes conditions.

La situation est d'autant plus préoccupante qu'au niveau du centre de santé, seules deux (2) salles de consultation sont dans de bonnes conditions.

En outre, la vétusté du plateau technique a été soulevé au niveau des deux (2) postes de santé quand le bloc opératoire et de la radiologie du centre de santé peinent à être fonctionnels depuis 2016.

Ce niveau d'équipements peu satisfaisant et la modicité des moyens financiers de la plupart des chefs de familles ont largement contribué aux faibles taux d'achèvement de consultations pré natales de 54%, de couverture en consultations post natales qui s'élève à 48% et même d'accouchement assisté par un personnel qualifié (87%).

Des progrès significatifs devront être réalisés en matière de santé maternelle, néonatale et infantile conformément aux Objectifs de développement 4 et 5. De plus, les efforts consentis par les relais et « Bajanou gokh » dans la sensibilisation sont à renforcer dans cette commune où les femmes en âge de reproduction (FAR) représentent 23% de la population et les enfants de 0-5 ans : 19%.

Par ailleurs, l'implication et l'engagement des badianugox ont impulsé l'organisation de réunions avec les populations et l'élaboration de rapports mensuels de suivi. En ce sens, les « Badianu gokh » n'ont toutefois pas manqué de réclamer des motivations pécuniaires.

En outre, dans un élan d'entraide et de renforcement de la santé maternelle et infantile, l'Association des Daganois de la Diaspora a initié depuis 2020, la célébration du premier bébé de l'année.

Bilan épidémiologique :

L'analyse de la situation épidémiologique de la commune révèle des maladies diarrhéiques, des infections respiratoires et des affections dermatologiques aiguës. Ces pathologies demeurent encore préoccupantes chez les enfants 0-5 ans reçus en consultation, avec en moyenne des taux respectifs de 12%, 4% et 9%.

En somme, ces déficiences constatées dans la prise en charge de la santé des femmes enceintes et allaitantes ainsi que les incidences des maladies diarrhéiques, des infections respiratoires aiguës et des affections dermatologiques ne sont pas de nature à favoriser un bon état nutritionnel des enfants âgés de 0-5 ans dans la commune.

1.2.2. Action sociale

L'action sociale en faveur des couches vulnérables reste un enjeu de taille à relever pour la commune. Au premier rang des défis à relever se trouve la gratuité de l'accès à la santé. Dans ce sens, des acquis importants ont été notés depuis la mise en place en 2016 de la Mutuelle communale de santé dans le cadre de la Couverture Maladies Universelles (CMU).

Dans la commune de Dagana, le nombre de bénéficiaires de la quatrième génération de la bourse de sécurité familiale s'élève à 1698 personnes. Ces dernières sont en réalité composées de 234 adhérents et de 1464 personnes prises en charge. Seulement, ces



bénéficiaires, rapportés à la population actuelle de la commune, représente un taux de couverture de 6% : largement inférieur à l'objectif de 75%.

Pour pallier ce gap énorme, le service communal de la CMU a été considérablement appuyé par le maire la mise en œuvre de la CMU-ELEVES pour l'enrôlement des élèves de tous les ordres d'enseignement.

⇒ **Prise en charge timide des handicapés très dynamique :**

Dans le même registre, près de 74% les cent dix-sept (117) handicapés adultes recensés dans la commune ont adhéré à la CMU et ont accès aux cartes d'égalité de chance (CEC). Toutefois, il n'existe aucun cadre de concertation formel pour assister les handicapés et les personnes en situation difficile dans leurs différentes activités génératrices de revenus.

Il urge donc pour les autorités d'améliorer les politiques sociales inclusives en faveur des couches les plus vulnérables.

⇒ **Renforcement du pouvoir économique de la femme.**

Les femmes sont présentes dans tous les secteurs clés et font preuve de leur dynamisme à titre individuel ou dans le cadre de leurs organisations au nombre desquelles : l'Association des Femmes Deuggu Ak Liggey (AFDAL) qui regroupe 3009 femmes formatrices dont 1039 de la commune de Dagana. L'association compte une rizerie d'une capacité de production journalière estimée à près de 20 tonnes.

FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Existence : ✓ 1 centre de santé ; ✓ 2 postes de santé ; ✓ 1 Dispensaire privé ; ✓ 1 Clinique dentaire privée ; ✓ 3 ambulances fonctionnelles ; ✓ 2 pharmacies ; ✓ 1 Mutuelle de santé ; ▪ Accès aux structures sanitaires satisfaisant ; ▪ CDS dynamiques ; ▪ Existence d'une association des handicapés. ▪ Partenaires techniques et financiers (Action Contre la Faim, P2RS, CNDN, A2D, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vétusté des structures sanitaires particulièrement le centre de santé ; ▪ Délabrement avancé des logements ICP et Sage femme (Poste de Santhiaba) ; ▪ Blocs opératoires et service radio non encore opérationnels depuis 2016 ; ▪ Insuffisance du personnel soignant qualifié ; ▪ Absence d'armoires d'archives dans les postes de santé ; ▪ Cherté du ticket de consultation ; ▪ Absence de relai sanitaire au secteur 6 ; ▪ Absence de siège social pour les handicapés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rénover les structures sanitaires ; ▪ Construire les logements du personnel de santé ; ▪ Relever le plateau technique ; ▪ Comblé le gap en personnel qualifié ; ▪ Construire un siège social pour les handicapés

1.3. HYDRAULIQUE & ASSAINISSEMENT

1.3.1. Hydraulique

L'offre infrastructurelle en eau potable est composée d'une usine de prise d'eau du fleuve, d'une station de traitement et de quatre (4) forages hydrauliques dont un à l'arrêt (pompe solaire immergée en panne).

Le service public d'eau potable est géré par la SEN'EAU qui couvre la quasi-totalité de la commune. La couverture en branchements domiciliaires est jugée satisfaisante en raison de la politique sociale appliquée sur les branchements et de la proximité du réseau d'approvisionnement en eau potable.

Tableau N° 11 : Inventaire des infrastructures et équipements hydrauliques

Diagnostic IR2P des infrastructures et équipements hydrauliques



- Riche potentiel hydrographique : fleuve Sénégal ;
- Infrastructures :
 - ✓ 1 station de prise d'eau brute (Secteur 1) ;
 - ✓ 1 station de traitement (Secteur 1) ;
 - ✓ 2 châteaux d'eau (Secteurs 1 & 3) de capacités de stockage respectives de 150 et 250 m³ ;
 - ✓ 4 bornes fontaines ;
 - ✓ 3 puits hydrauliques fonctionnels (Secteurs 4, 6 et 11) ;
 - ✓ 1 puits hydraulique (école Médina Chérif 2) non fonctionnel (10)

Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

La desserte est d'autant plus importante que l'accès à l'eau potable des ménages est presque universel au niveau communal, malgré un réel besoin d'extension du réseau d'AEP au niveau des quartiers périphériques (HLM 2, Khar Yalla et Sinthiane). En effet, la production de 1800 m³/j est largement en deçà de la forte demande journalière estimée à 3000 m³. Ce qui se traduit depuis presque trois (3) ans par des perturbations notoires dans la distribution du liquide précieux. Il est aussi noté une vétusté avancée des branchements.

Ce qui nécessite leur renouvellement afin de maintenir la dynamique enclenchée depuis 2012 par l'Etat du Sénégal pour l'atteinte de l'ODD 6 en 2030. C'est dans ce sens que deux (2) bassins de traitement sont en construction avec une bache de 250m³ en renfort.

1.3.2. Assainissement

La commune de Dagana bénéficie d'un système d'évacuation des eaux pluviales. L'infrastructure de drainage est une station de pompage des eaux pluviales à Diamaguène dans le quartier de Dey Keep. Ce réseau, quoique sommaire, tient sur un linéaire de 300 m et est constitué de collecteur PVC DN 400 avec 11 regards et 3 radiers munis de grilles avaloirs. En outre, l'assainissement individuel, essentiellement constitué de latrines avec fosses est la seule option pour l'évacuation des eaux usées.

Tableau N° 12 : Diagnostic du sous-secteur de l'Assainissement

Diagnostic IR2P de l'Assainissement	
▪	Existence d'un système d'évacuation des eaux pluviales :
✓	Une station de pompage ;
✓	3 batteries de grilles ;
✓	10 regards (80 cm ² bétonnés).
▪	Existence d'un système d'évacuation des ordures ménagères :
✓	2 bennes-tasseuses (16 m ³) et 1 camion poly benne muni de 5 caisses rotatives de 16 m ³ ;
✓	4 bacs à ordures sur 4 points de collecte (Secteurs 5, 6, 7, 9) ;
✓	4 zones de transfert (
✓	Edicules publics (4 au marché Kaw Dagana, 4 (marché Bel Air) et 8 au marché Mame Fawade Wélé) ;
✓	1 décharge maîtrisée non encore opérationnelle (secteur 7) ;
✓	3 centres de transfert dans les secteurs 3, 4 e 10 ;
▪	Présence :
✓	Service d'hygiène ;
✓	Partenaires : Mairie, ONAS, UCG, FERA.

Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

En l'absence d'un système d'assainissement collectif pour eaux usées (réseau d'égout, station de pompage, station d'épuration ou station de traitement de boues de vidange), le service de vidange des fosses septiques domestiques est assuré par un camion municipal de vidange. Ainsi, les affluents sont provisoirement vidangés au niveau de l'ancienne décharge, le temps de réceptionner la nouvelle.



Par ailleurs, il existe un système d'évacuation des ordures ménagères et même qu'une usne de décharge maîtrisée non encore opérationnelle renforcée par trois centres de transfert.

Les interventions conjointes de l'UCG et du FERA ont fait de Dagana une ville propre.

Dans la ville de Dagana, la gestion des ordures ménagères est bien structurée et constitue bien une opportunité de taille. Les moyens humains et matériels mis en œuvre sont largement suffisants et les populations sont assez bien sensibilisées sur les risques sanitaires liés à l'exposition aux ordures et aux dangers de certaines pratiques comme l'incinération des ordures ménagères à l'intérieur même des maisons ou l'évacuation des ordures dans les caniveaux de drainage d'eaux pluviales.

Cependant, durant les ateliers de zones, il a été relevé que l'UCG n'intervient pas dans les secteurs 8, 6 et la zone périphérique.

FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Riche potentiel hydraulique ; ▪ Bonne couverture en approvisionnement ; ▪ Existence d'un système d'évacuation des eaux pluviales ; ▪ Existence d'un système d'évacuation des ordures ménagères ; ▪ Présence de partenaires : ONAS, Sen'Eau, UCG, FERA. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Récurrence des pénuries d'eau ; ▪ Inexistence de système d'évacuation des eaux usées. ; ▪ Faiblesse des assainissements individuels dans les secteurs 7, 8 et 9 ; ▪ Absence de canalisation près de routes nouvellement construites ; ▪ Prolifération des ordures autour constructions inachevées. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Assurer la couverture universelle en eau potable ; ▪ Améliorer la qualité de service de l'eau ; ▪ Renforcer le système d'évacuation des eaux pluviales ; ▪ Mettre en place un système d'évacuation des eaux de usées.

1.4. HABITAT ET CADRE DE VIE

Dagana, à l'instar des villes de la vallée du Fleuve Sénégal, a un taux d'urbanisation qui avoisine les 30% avec un rythme de croissance assez élevé. Le mode d'occupation de l'espace communal est de type groupé avec un habitat de type moderne à 98% marqué par la présence de vieilles bâtisses de l'administration coloniale, notamment les quais et les maisons de commerce. La première opération de lotissement de Dagana date de 1933.

Avec la densification des quartiers traditionnels déjà urbanisés et l'implantation des nouvelles infrastructures telles que la gare routière, le nouveau stade, le lycée, les autorités municipales ont opéré une extension de l'urbanisation de part et d'autre de la route nationale n° 2, dans les zones moins denses situées dans les périphéries.

La commune de Dagana, contrairement aux autres villes de la vallée, bénéficie d'une voirie bitumée relativement développée. En dehors de la route nationale n°2 qui traverse la commune sur 6 km, cinq (5) avenues (Ndatté Yalla El Hadj Malick SY, Ababacar SY, Abdou Aziz SY, Cheikh Ahmadou Bamba) d'une densité linéaire de 8 kilomètres constituent le réseau bitumé urbain sur un total de 50 kilomètres.

Les interventions conjointes de l'UCG et du FERA ont permis d'entretenir au quotidien ces axes routiers ainsi que l'esthétique urbaine. Aussi, la réalisation des futurs projets en voirie (pavages ou butinages) dans le cadre du Programme de Modernisation des Villes, permettra de couvrir 50 kilomètres linéaires, soit 40% des voies publiques.

Le cadre de vie communal est également marqué par une bonne couverture en électricité et un bon maillage du réseau d'éclairage public sur l'étendue de la commune. Au total, le diagnostic révèle l'existence de plus de 2650 lampadaires composés de 2100 lanternes simples, 50 lanternes Leeds alimentés par la SENELEC, soit 81% et de 50 poteaux solaires.



Cependant, le dispositif fonctionnel couvre très peu de quartiers en ce sens que l'essentiel des points lumineux se trouve sur les avenues et la nationale n°2.

Dans l'ensemble seuls 2045 sont fonctionnels; d'où des besoins de renforcement, d'entretien et d'extension du réseau d'éclairage public surtout dans les secteurs 7,8 9, 10 et 11 pour venir à bout de l'insécurité notée.

FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Habitat essentiellement moderne, regroupé et aligné ; ▪ Projets de lotissement d'envergure communale ; ▪ Bonne couverture en énergie électrique ; ▪ Un cadre de vie marqué par un éclairage public fonctionnel 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Non maîtrise de l'assiette foncière ; ▪ Absence d'espace vert aménagé ; ▪ Zone périphérique peu électrifiée ; ▪ Défaillance de l'éclairage public dans tous les secteurs ; 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Elaborer un plan d'urbanisme ; ▪ Renforcer la couverture en électricité ; ▪ Améliorer la qualité de l'éclairage publique

1.5. JEUNESSE & EMPLOI

Le Sénégal s'est engagé dans l'atteinte des Objectifs de Développement Durable dont « promouvoir une croissance durable et inclusive, l'emploi et le travail décent pour tous » (ODD 8). En outre, l'emploi et l'employabilité de la jeunesse sénégalaise constituent un enjeu de stabilité socio économique évoqué dans le Plan Sénégal Emergent (PSE).

Dans la commune Dagana, les jeunes représentent la frange la plus importante de la population. Ils sont 9.615 âgés entre 15-35 ans et 75% de moins de 35 ans ; d'où un réel enjeu de l'emploi de cette catégorie eu égard aux différentes niches d'emploi que regorge la commune (Agriculture, commerce, artisanat, transport).

Le centre de formation professionnelle constitue une aubaine dans la mesure où il dispense des filières de formation articulées à la demande des jeunes actifs et de l'économie urbaine.

Mieux, durant l'année 2021, dix (10) jeunes daganois ont accédé à l'auto-emploi et neuf (9) autres à l'emploi salarié.

Des efforts sont consentis pour résoudre la problématique de l'emploi dans la commune de Dagana avec une série d'actions concrètes dont l'octroi d'un emploi descend à cinquante (50) jeunes dont vingt-huit (28) femmes grâce à la convention avec le Fonds d'Entretien Routier Autonome (FERA) .

Au-delà des différentes opportunités, il est réclamé des emplois pérennes avec l'équipage et la mise sous fonctionnement de l'usine de glace, la réouverture de la Société Nationale des Tomates Industrielles (SNTI) et la négociation de protocole avec la Compagnie Sucrière Sénégalaise (CSS) pour privilégier le recrutement de daganois. En outre, l'aménagement de terres et leur accessibilité constituent un moyen crucial de lutte contre le sous-emploi et le chômage des daganois. En ce sens s'inscrit la création d'un Bureau d'information et de promotion de l'emploi local (BIPEL).

FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une ville de services ; ▪ 75% de la population communale sont âgés de moins de 35 ans ; ▪ Conseil communal de la jeunesse (CCJ) ; ▪ Présence de jeunes diplômés en quête d'emploi ; ▪ Prépondérance d'activités professionnelles à caractère informel : (lavage, lingerie, etc.) ▪ Existence de structures de l'Etat pour la formation 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sous-qualification professionnelle des jeunes ; ▪ Manque d'encadrement technique ; ▪ Absence d'espace agricole pour les jeunes de Dagana ; ▪ Accès insuffisant des espaces commerciaux de la commune (marchés) ; 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mettre en place un fonds de soutien pour l'entrepreneuriat des jeunes ; ▪ Renforcer la subvention du CCJD ; ▪ Allouer un fonds spécial pour le financement des projets des jeunes et des femmes ; ▪ Faciliter l'accès de surfaces commerciales aux jeunes entrepreneurs ;



professionnelle et entrepreneuriat des jeunes et des femmes (3FPT, ONFP, DER, PSEJ...)	▪ Usine de production de glace non encore mise en service	▪ Offrir des bourses étrangères aux étudiants les plus méritants
----------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------

1.6. SPORT, CULTURE & LOISIRS

Relativement aux sous-secteurs du sport et des loisirs, la commune de Dagana abrite important plateau infrastructuel composé d'un stade municipal multifonctionnel, d'un terrain de football, d'un hippodrome, d'un théâtre de verdure et d'un espace polyvalent.

Ces infrastructures accueillent plusieurs disciplines et évènements : football, basketball, athlétisme, lutte, hippisme.

Tableau N° 13 : Diagnostic du sous-secteur de la Culture

Diagnostic IR2P de Sport, Culture & Loisirs	
▪	Riche patrimoine infrastructuel ;
▪	Présence de :
✓	29 ASC dont 6 formelles ;
✓	4 clubs (football, basket ball, handball, athlétisme), ;
✓	1 équipe de football municipale ;
✓	7 écuries de lutte ;
✓	1 association des cochers.
▪	Potentiel culturel :
✓	Site historique de Dialawaly ;
✓	Musée de « FUDDU » ;
✓	Troupes (« Dunya », « Jafflé », « Bambados », « Maures »),.
✓	Ensemble Amadine THIOUNE ;
✓	1 groupe percussionnistes « Pape Tama » ;
✓	2 groupes de « bongoman » ;
▪	Evènements :
✓	Gamou Dagana,
✓	Festival Dialawaly, journées culturelles ;
✓	Cérémonies annuelles d'exorcisme (4 jours) chez lébous

Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

Malgré ce riche potentiel, les différents clubs et ASC souffrent d'un problème d'accompagnement technique et financier. Egalement, il a été souligné dans l'ensemble, l'insuffisance de moyens et d'infrastructures adéquates ; ce qui entrave le développement des activités sportives.

Sur le plan culturel, la commune recèle des potentialités énormes de par son enracinement dans ses valeurs traditionnelles et religieuses. Par ailleurs, la zone Walo est réputée berceau de toutes les traditions et coutumes de la culture Wolof.

Le patrimoine culturel et religieux est sauvegardé à travers des évènements et cérémonies d'envergure internationale dont le DIALAWALY Festival de Dagana à travers lequel



l'importance de la capitale du Walo dans l'histoire du Sénégal est largement magnifiée. Il en est de même pour le « Gamou Dagana ».

La commune de Dagana est le lieu de convergence de beaucoup de fidèles à l'occasion de « Gamou » et « Ziarra » annuels : « El Hadj Abdoulaye SOW », « El Hadj Abdoulaye TOURE », « Thiénène » et « Mame Alpha WELE ».

Au-delà, les principales infrastructures de promotion de la culture sont le CDEPS, le night club de l'hôtel le Walo. Elles sont utilisées pour les prestations des troupes folkloriques et théâtrales et pour l'organisation de soirées dansantes.

Cependant, le secteur Sport-culture & loisirs connaît bien des limites d'ordre structurel. En effet, beaucoup d'infrastructures de promotion de la culture et des loisirs sont aujourd'hui à l'arrêt. C'est le cas de la salle des fêtes, de la maison communale, de la case foyer des femmes. A cela s'ajoute l'insuffisance notoire d'aires de jeux et d'aménagement au niveau de l'hippodrome. Or les courses hippiques suscitent chez les Dagonois un engouement sans égal.

FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Population à majorité jeune ; ▪ Diversité des infrastructures et activités sportives ; ▪ Riche potentiel culturel et religieux ; ▪ Grande diversité culturelle ; ▪ Bonne dynamique socio culturelle. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Insuffisance des terrains de football aménagés ; ▪ 23 ASC non formelles ; ▪ Absence d'aire de jeux ; ▪ Absence de foyer des jeunes ; ▪ Faiblesse de la subvention allouée aux ASC. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Réhabiliter et équiper le stade ; ▪ Construire un complexe sportif de dernière génération ; ▪ Enrôler et régulariser toutes les ASC ; ▪ Redynamisation des acteurs sportifs et culturels.

II. PROFIL ECONOMIQUE

2.1. LES SECTEURS PRODUCTIFS

2.2.1. AGRICULTURE

L'agriculture est au premier rang des secteurs productifs de la commune de Dagana. Essentiellement de type irrigué, les activités agricoles, dominées par la riziculture et la culture de la tomate, sont pratiquées dans la cuvette Dagana A qui, depuis 1973 a fait l'objet d'aménagements hydro agricoles.

La commune de Dagana bénéficie d'une zone potentiellement aménageable de 650 hectares, alors que seuls 450 hectares sont réellement exploités. Il existe un autre potentiel exploitable « Mbolo » (privé) de 200 ha ; seulement l'exploitation se situe entre 80 et 100 ha.

En outre, des résidents de la commune exploitent des terres situées dans les communes voisines de Bokhol et de Gaé.

Durant la saison sèche froide 2020-2021, la superficie totale exploitée s'élève à 112 ha ainsi répartis : 107 ha de tomate ; 2 ha d'oignon ; 3 ha de divers.

Lors de la saison sèche chaude (2021-2022), Dagana a réalisé 420 ha en riz et 7 ha arachide.

Par ailleurs, certaines populations font le maraîchage et l'arboriculture fruitière. La culture de décrue est pratiquée au bord du fleuve et concerne principalement la patate douce. Des



possibilités d'écoulement de la production existent mais ces activités restent freinées par l'insuffisance de terres et un accès difficile à l'hydraulique de production.

Evolution des productions agricoles (En construction : données SAED en attente)

En termes d'opportunités, le secteur agricole bénéficie de la disponibilité d'actifs qui ont une bonne expérience dans la culture du riz et de la tomate. Les agriculteurs se sont regroupés autour de neuf (9) Groupements d'Intérêt Economique (GIE) qui composent les différentes unités d'organisation paysanne ou sections, toutes affiliées à l'union dénommée « Union Dagana A ». Il revient à l'union la gestion de la station de pompage et l'irrigation d'une manière générale.

La main d'œuvre agricole est constituée également de travailleurs saisonniers surtout lors des phasages de récolte, de battage et de transport des produits.

En ce qui concerne le financement des intrants, il est principalement assuré par la Banque Agricole (LBA).

La section villageoise, suivant le nombre d'adhérents et les coûts de la campagne, contracte une dette auprès de la banque pour ravitailler les producteurs en intrants. A la fin de la campagne, ces derniers remboursent en nature ou en espèces. Les mauvais payeurs se voient immédiatement retirer leurs parcelles au profit d'un autre capable d'honorer la dette et de continuer l'exploitation.

La cuvette de Dagana, aménagée depuis 1974 n'a jamais bénéficié de rénovation. Par conséquent, le potentiel aménageable a été fortement rétréci, suite à la modification de l'écosystème sous l'effet du changement climatique avec les intempéries successives. Chaque section possède une fédération de femmes qui possède une superficie d'un hectare. Toutefois, la dynamique de ces dernières est plombée par l'insuffisance des moyens financiers et matériels pour couvrir toute la chaîne de valeur productive.

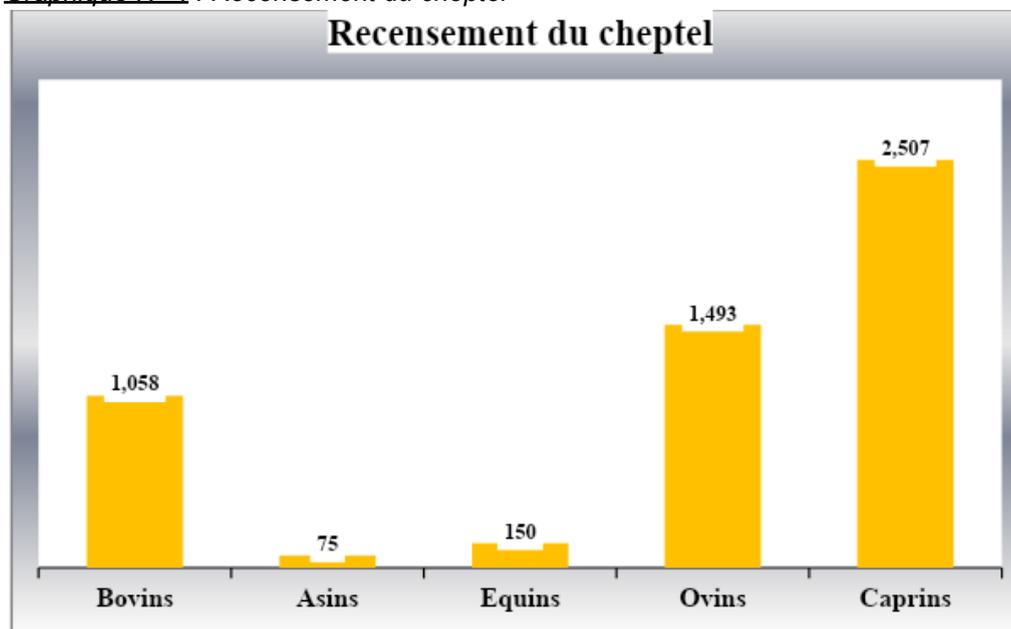
FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Disponibilité de terres cultivables et aménagées ; ▪ Station de pompage ; ▪ Disponibilité d'une main d'œuvre locale jeune ; ▪ Une industrie de transformation : SOCAS ; ▪ Bonne dynamique organisationnelle : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Union de Dagana A ; ✓ 9 UOP ; ✓ 9 GIE. ▪ Partenaires : SAED, CGERW, LBA, Synergie 2 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Insuffisance de périmètres aménagés par rapport à la demande ; ▪ Le « Mbole » inaccessible en période hivernale ; ▪ Vétusté de la station de pompage ; ▪ Insuffisance de capacités techniques de production pour les femmes qui s'adonnent à l'exploitation de jardins maraichers ; ▪ manque d'industrie pour parachever la chaîne de valeur ; ▪ Fermeture de la SNTI ; ▪ L'envahissement de la berge par le typha. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Développer les filières (chaîne de valeurs avec des unités de transformation des produits agricoles) ; ▪ Redynamiser la SNTI ; ▪ Améliorer l'accès aux superficies aménagées (femmes, jeunes).

2.1.1. ELEVAGE



Dans la ville de Dagana, l'élevage n'a plus les mêmes proportions que dans les autres communes du département où il se situe en deuxième place dans les économies locales. En effet, sous l'effet combiné de l'extension du bâti et de la croissance démographique, l'élevage extensif tend à se déplacer dans les communes limitrophes moins urbanisées. Ainsi, il ne vient qu'en quatrième position après l'agriculture, le commerce et l'artisanat.

Graphique N° 4 : Recensement du cheptel



Source : Service départemental de l'élevage-Dagana

Compte tenu du nombre restreint de têtes par propriétaire et de la disponibilité des ressources agropastorales, le cheptel ne part pas en transhumance. Par contre, par des mouvements internes, il profite du pâturage dans le Diéri et exploite aussi les casiers agricoles situés aussi bien dans la commune de Dagana que ceux de Gaé et Bokhol.

Deux modes d'élevage coexistent dans la commune. Il s'agit de l'élevage de case qui concerne principalement les petits ruminants et l'élevage semi extensif marqué par l'utilisation de foin et autres sous-produits agricoles.

Tableau N° 14 : Inventaire des infrastructures et équipements pastoraux

Diagnostic IR2P des infrastructures et équipements pastoraux	
<input type="checkbox"/>	<u>Infrastructures et équipements pastoraux composés de :</u>
▪	01 mini laiterie jamais fonctionnelle ;
▪	1 Magasin de stockage d'aliments bétail (S2) ;
▪	1 Abattoir (Santhiaba) ;
▪	1 fourrière (Santhiaba)
<input type="checkbox"/>	<u>Personnel technique :</u>
▪	2 ITE (le chef de service et son adjoint) ;
▪	1 technicien privé ;
▪	2 auxiliaires

Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

L'analyse des pratiques pastorales dans les différentes zones montre que l'élevage est une activité qui occupe plus les hommes. Par contre les femmes, qui traditionnellement



s’occupaient du petit élevage sont de plus en plus nombreuses à pratiquer l’élevage de volailles qui s’avère être une filière porteuse en capacité de satisfaire la demande locale. L’élevage connaît toutefois de sérieux problèmes qui bloquent son développement. D’une part, les difficultés sont liées à la santé animale. Les pathologies les plus fréquentes sont illustrées dans le tableau ci-dessous :

Tableau N° 15 : L’état des maladies du cheptel

Chaptel	Types de maladies
BOVINS	- Dermatose Nodulaire Contagieuse Bovine (DNCB) ; - Péripleumonnie Contagieuse Bovine (PPCB) ; - Pasteurellose Bovine ; - Fièvre Aphteuse ; - Distomatose ; - Helminthose ; - Parasitismes externes
EQUINS	- Gourme et grippe équine ; - Parasitismes internes et externes ; - Surmenage ; - Arthrose/Arthrite
ASINS	- Dermatophilose ; - Surmenage
OVINS et CAPRINS	- Peste des petits ruminants (PPR) ; - Pasteurellose Ovine ; - Clavelée ; - Distomatose ; - Parasitismes externes et internes

Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

D’autre part, le secteur souffre entre autres du rétrécissement de l’espace pastoral dû au front agricole, de l’obstruction des voies de passage vers les points d’abreuvement. Ces deux contraintes expliquent en partie les conflits fréquents avec les agriculteurs, mais également le manque d’infrastructures pastorales fonctionnelles dont un parc de vaccination.

L’analyse des pratiques pastorales montre que l’élevage est une activité qui occupe beaucoup plus les hommes que les femmes. Par contre, ces dernières sont fortement engagées dans l’élevage des petits ruminants et de la volaille dont la population est estimée à 20.000.

FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Diversification du cheptel ; ▪ Présence permanente d’eau avec le fleuve ; ▪ Production fourragère 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Divagation du bétail ; ▪ Manque de pâturage ; ▪ Manque d’organisation des éleveurs. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Elaborer et mettre en œuvre une stratégie de protection et de prise en charge effective de la santé du bétail ; ▪ Promotion de l’aviculture

2.2.2. PECHE & AQUACULTURE

La pêche occupe une part importante du secteur économique de Dagana. De type artisanal, elle reste toujours dominée par une activité continentale du fait de l’inadaptation des moyens utilisés.

Elle est surtout pratiquée par la population de Darou Salam, un quartier du quatrième secteur. Le sous-secteur de la pêche regroupe aussi les activités qui sont intrinsèquement liées de la pêche à la ligne, pêche au filet dormant, pêche au filet encerclant, pêche à la maille dérivant pêche à la palangre, pêche à trame et le mareyage.

Photo N° 2 : Aire de débarquement du secteur 1





Source : Enquêtes PDC DAGANA-202

Tableau N° 16 : Inventaire des infrastructures et équipements de la pêche

Diagnostic IR2P des infrastructures et équipements de la Pêche et de l’Aquaculture

- Infrastructures :
- ✓ 2 Aires de débarquement (Secteurs 1&4) ;
- ✓ Parc piroguier :
 - ↳ 32 pirogues à filets dont 16 importées du Mali ;
 - ↳ 3 moteurs (1x8 CV et 2x15 CV) ;
 - ↳ 10 filets en bon état.
- ✓ 5 étangs piscicoles ;
- Bonne dynamique organisationnelle :
- ✓ Pêcheurs, mareyeurs, charpentiers ;
- ✓ 1 GIE et l’Association des pêcheurs de Dagana

Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

La pêche est pratiquée toute l’année avec divers engins : sennes, filets maillants, lignes et hameçons, pièges, harpons ainsi que divers engins et technique de pêche à main.

En moyenne les prises sont évaluées à près de 1000 tonnes par an. Seuls 10% sont destinées à l’autoconsommation familiale. Près d’un quart du poisson, généralement constitué des excédents de captures est valorisé au niveau des unités de séchage par les femmes. Ces dernières occupent une place prépondérante dans la filière de la pêche notamment dans le commercialisation.

Néanmoins, les rendements ne cessent de baisser au fil des ans. Cette tendance baissière est liée à l’avènement du barrage de Diama qui a beaucoup contribué à la réduction des ressources, à une surexploitation perpétrée par des migrants venant du Mali à travers la capture de petits poissons, mais également à la suppression des zones de reproduction (Mbempene).

Sur le plan organisationnel, le sous-secteur de la pêche compte une association qui regroupe l’ensemble des pêcheurs en activité dans la commune et un GIE constitué de 80 membres dominés par les femmes.

FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Longue tradition de pêche ; ▪ Bonne expérience en aquaculture ; ▪ Ressources halieutiques ; ▪ Forte demande de produits de la pêche ; ▪ Bonne dynamique organisationnelle ; ▪ Appui de la DERGF 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Colonisation progressive des aires de débarquement par le typha ; ▪ Exploitation hors normes (mono-filament) ; ▪ Insuffisance des capacités de production des acteurs (pirogues, files, etc.) ; ▪ Absence d’unités de conservation de produits halieutiques 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Libérer les aires de débarquement du typha ; ▪ Développer les filières (chaîne de valeurs avec des unités de transformation et de conservation ; ▪ Elaborer et mettre en œuvre une réglementation locale d’exploitation des ressources halieutiques

2.2.3. ARTISANAT

L'artisanat est une composante essentielle de l'économie communale. C'est un secteur très dynamique réparti en trois (3) catégories à savoir la production, le service et l'art. Le secteur se caractérise par d'un potentiel infrastructurel considérable estimé à 201 unités (Voir Tableau N°16). Ainsi, il constitue sans doute l'une des rares modalités d'insertion professionnelle en dehors du commerce et du transport.

Fondamentalement, l'artisanat de production et de service occupe une bonne frange de la population et demeure également une activité stratégique pour le développement touristique avec deux (2) boutiques de vente d'objets d'art situées dans le premier secteur.

Tableau N° 17 : Répartition spatiale des infrastructures et équipements artisanaux

	Ate lier s cou tur e	Atel iers coif fure	Menu iseries métall iques/ Soudure	Men uises bois	Gar ages méc ani que s/ Vul cani sati on	Q ui nc ail ler ies	Bou lang eries trad ition nelle s	Boul ange ries mode rnes	Bout ique de vente d'obj ets d'art	Bij out eries	Ta pis series	Cor don neries	Po ter ies	Fo rge ries	Ateli ers de répa ratio n Radi o/Tél é	Bouti ques de vente/ répar ation porta bles	Lav age Auto /Mot o
S1	3	4	4	2	1	1			2	4	2	4	3	3		1	
S2	9	6	4	2	2	2		2			1	2			1	1	2
S3	6	3	1	3		2				1		1			3		2
S4	5	1			1	3		1		1						1	
S5	2	1	4		2	3		2		1		1					
S6		1	4	2	1	1	1			1			1			1	1
S7	4	3	3		4		1					2	1		2		1
S8	3	2	2	2	1			1				1				1	
S9	3	3	1	2	3	4	1								1	1	1
S10	5		1	3			2										
S11	1	1									1						
Total	41	25	24	16	15	16	5	6	2	8	4	11	5	3	7	6	7

Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

Cependant, malgré ses potentialités non moins importantes, le secteur souffre du caractère informel, de manque de structuration et surtout de site de production. Par ailleurs, les différents corps de métiers manque d'informations dans la protection de leur création.

FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Riche potentiel artisanal ; ▪ Longue tradition dans l'artisanat (d'art de production et de service) ; ▪ Diversité des Corps de métiers ; ▪ Présence d'un établissement de formation professionnelle (CFP) ; ▪ Existence de structures étatiques d'appui 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accès difficile aux marchés ; ▪ Défaut de formalisation ; ▪ Absence de site pour le développement des métiers ; ▪ Manque d'informations des corps de métiers dans la protection de leur création 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Former les jeunes aux métiers d'art ; ▪ Formaliser le secteur artisanal.

2.2. LES SECTEURS D'APPUI A LA PRODUCTION

2.2.1. COMMERCE

Le commerce se trouve au cœur de l'économie urbaine. C'est le secteur le plus pourvoyeur d'emplois dans la mesure où il occupe l'essentiel de la population active de la commune. Les



activités résultant du commerce sont essentiellement les boutiques de détail, les grossistes et demi grossistes et les détaillants.

Sur le plan infrastructurel, le secteur compte quatre (4) marchés dont un hebdomadaire et deux cent trente neuf (239) unités marchandes qui jouent un rôle important dans l'équilibre alimentaire de la population.

Dans la commune de Dagana, les deux (2) premières secteurs constituent le centre commercial.

L'environnement commercial, frappé par l'informel, est fortement perturbé par la fraude massive opérée sur les berges du fleuve ; mais également le développement progressif de grandes surfaces.

Tableau N° 18.: Inventaire des infrastructures marchandes

	Boutiques	Supéretes	Plateforme d'allègement	Magasin de stockage	Gargotes	Restaurants	Boucheries	Distributeries	Hall de marché	Multiservices	Magasins de vente divers	Kiosques Orange/FRE	Pharmacie	Total
S1	12		5		3	2								22
S2	21	2	2		2	2		5		1	7		1	43
S3	11				3	1	1	2		1	2			21
S4	15		1	1	3	2		1		1	1	3	1	29
S5	23		3	1	1	2		2				1		33
S6	9				2			2			1	1		15
S7	7									5	4	1		17
S8	20		3		1					1	1			26
S9	13		2		3	1			1	2	2			24
S10	3													3
S11	4		1	1										6
Total	138	2	17	3	18	10	1	12	1	11	18	6	2	239

Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

Outre les marchés permanents dont le plus important (Marché Kaw Dagana) est en phase d'être réhabilité, il existe un marché hebdomadaire installé dans le secteur 10 et fonctionnel le vendredi. Cette infrastructure de taille nouvellement installée sur un site privé non aménagé est marqué par l'inexistence d'édicules publics, de souks construits en dur et l'absence d'aires de stationnement de véhicules, taxi moto et calèches.

Le commerce est certes investi par les hommes, mais ces derniers occupent une part minoritaire. Ils évoluent souvent dans le commerce de détail (boutique). Quand aux femmes, elles s'adonnent à la vente de légumes, de produits halieutiques et de produits cosmétiques. Les revenus tirés du commerce assurent les dépenses quotidiennes et les frais de scolarité des enfants.

FORCES	FAIBLESSES	DEFIS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Dagana, ville de services ; ▪ Présence de services publics ; ▪ Proximité avec la Mauritanie ; ▪ Riche potentiel marchand ; ▪ Disponibilité de denrées de consommation courante ; ▪ Dynamisme des femmes ; 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Caractère informel du secteur ; ▪ Vétusté du grand marché ; ▪ Marché de Bel Air peu opérationnel ; ▪ Aménagement sommaire du marché hebdomadaire ; ▪ Difficulté d'accès au crédit 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Appuyer les acteurs à formaliser leurs activités ; ▪ Faire du marché hebdomadaire un pôle économique polarisateur



▪	Marché réhabilitation/extension	en		
---	------------------------------------	----	--	--

2.2.2. TRANSPORT

De par sa position géostratégique, la commune de Dagana est située sur la frontière avec la République Islamique de la Mauritanie et traversée par la route nationale N°2 ralliant Saint-Louis à Matam.

Le transport intra urbain est principalement assuré par plus de 300 motos taxis dénommés « Jakarta », deux (2) tricycles et une centaine de calèches.

Du reste, par voie fluviale, les traversées vers la Mauritanie sont assurées par une dizaine de pirogues.

Le secteur bénéficie également d'une gare routière peu opérationnelle situé dans le secteur 5.

Le parc automobile, assurant le transport interurbain (Richard-Toll, Ross Béthio, etc.) est composé de vingt (20) véhicules « 7 places », trente (30) « mini bus », trois (3) bus et 2 bus dénommés « Car Pape Mbengue » et « Car Serigne bi » qui assurent la liaison Dagana-Dakar.

Toutefois, cette gare n'est que insuffisamment exploitée par les acteurs dont la majeure partie jugeant l'espace étroit, préfère se déployer à l'intérieur de la ville.

Aujourd'hui, le transport se positionne comme un créneau incontournable pour résorber le gap énorme de sous-emplois.

Pour une exploitation optimale de la gare, il urge de restructurer le secteur du transport qui constitue une niche de recettes très importante pour la commune.

2.2.3. TOURISME

La Commune de Dagana dispose d'un patrimoine touristique légendaire. Au nombre de ses merveilles figurent le fort : monument historique classé, la statue de la Linguère Ndatté Yalla, mais également les charmes du fleuve. En outre, la ville historique de Dagana est l'une des escales des croisières sur le fleuve Sénégal à bord du Bou-el-Mogdad.

Cependant, le secteur reste sous-exploité. Il ne participe pas encore activement à la formation du Produit Local Brut dans la mesure où la plupart des touristes transitent par Dagana pour ensuite continuer leur voyage vers Podor, Matam, et les autres sites touristiques dans le Fouta.

En termes de structures d'accueil et d'hébergement, le secteur hôtelier compte deux infrastructures dédiées à savoir le Fort et l'auberge « le Walo ». A cela s'ajoute le Centre Morgane et le centre de formation professionnel de Dagana d'une capacité d'accueil de huit (8) chambres.

Ce secteur, jusque là sous-exploité, pourrait connaître de lendemains meilleurs à travers une stratégie de marketing territorial.

2.2.4. ENERGIE

Il s'agit principalement de l'électricité, du système solaire et les combustibles domestiques.

La couverture en électricité est très importante dans la commune de Dagana. Selon l'Agence secondaire de la SENELEC de Dagana, la commune compte 6.446 abonnés ; soit un taux de couverture de 80%.

L'énergie solaire peu prisée dans la commune. Elle est surtout présente dans le système d'éclairage public avec les lampadaires solaires.



III. PROFIL GOUVERNANCE

III.1. PROFIL DES ELUS

Le conseil municipal de Dagana est composé de deux (2) principaux organes :

- exécutif constitué par le Maire et ses deux (2) adjoints ;
- délibérant composé de quarante six (46) conseillers répartis dans vingt-une (21) commissions techniques.

La représentativité en termes de genre est paritaire ; les femmes occupant une place prépondérante dans le bureau exécutif.

Quant à la présentation de la structure du conseil communal et de ses organes auxiliaires, les caractéristiques suivantes ont été décelées :

- Une moyenne d'âge de cinquante (50) ans ;
- quatre (4) élus dont trois (3) femmes, âgés de moins de quarante (40) ans ; soit 8% ;
- trente-sept (37) conseillers constitués de dix-neuf (19) hommes et de dix-huit (18) femmes ont entre quarante (40) et soixante (60) ans, soit 80% ;
- quatre (4) hommes de plus de soixante (60) ans.

Tableau N° 19 : Analyse croisée Niveau d'instruction/ Nombre de mandats des élus

NOMBRE DE MANDATS	NIVEAU D'INSTRUCTION DES ELUS					TOTAL
	Non instruits	Alphabétisés	Niveau moyen	Niveau secondaire	Niveau universitaire	
Un mandat	5	2	4	2	13	26
Deux mandats	0	2	6	3	1	12
Trois mandats	0	2	1	2	2	7
Plus de trois mandats	0	0	0	0	1	1
TOTAL	5	6	11	7	17	46

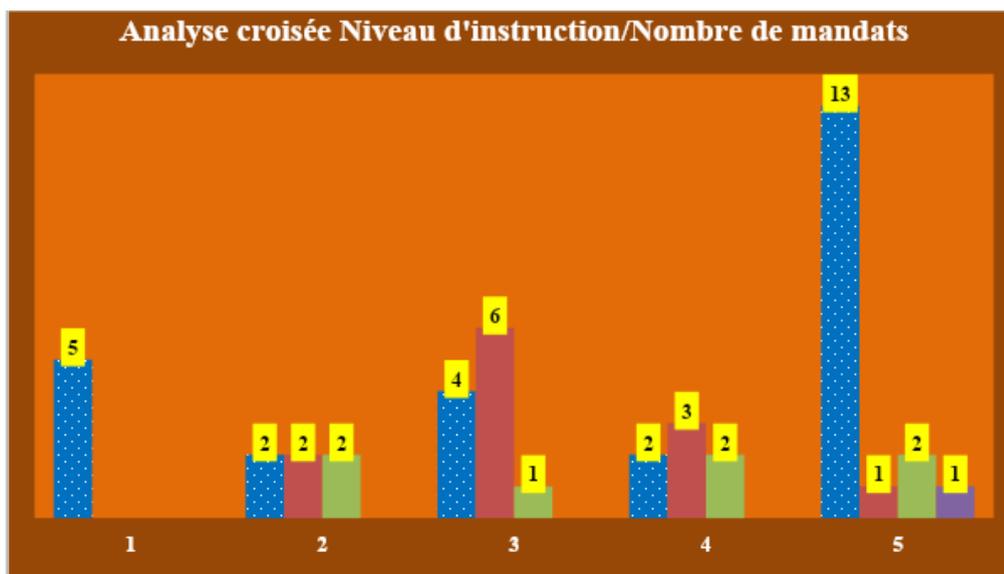
Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

L'analyse de l'expérience des élus montre que vingt-six (26) élus municipaux sont à leur premier mandat et les vingt (20) restants ont entre 2 et 6 mandats. Le niveau d'instruction est très satisfaisant dans la mesure où 8 élus sur 10 ont un niveau d'instruction variant entre le moyen et le supérieur.

Il faut noter également noter que 3 élus sur 5 ont un niveau universitaire.

Graphique N° 5 : Analyse croisée Niveau d'instruction/ Nombre de mandats





Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

A la lecture du Graphique N°5, il est évident que le conseil municipal de Dagana présente une bonne aptitude à gérer les affaires de la commune. Seulement, cinq (5) conseillers, nouvellement élus ont un niveau d'instruction relativement bas eu égard à la grande technicité de certaines de leurs missions et à la complexité des problèmes de développement de leur territoire.

Par conséquent, le renforcement de capacités s'avère capital pour une meilleure conduite de la politique de développement de la commune.

III.2. GOUVERNANCE BUDGETAIRE

Les comptes administratifs de la commune de 2019 à 2021 constituent des bilans financiers annuels établis par l'ordonnateur, pour rendre compte de l'exécution budgétaire.

Tableau N° 18 : Evolution du budget communal de 2019 à 2021.

RECETTES (en millions)		ANNEES		
		2019	2020	2021
Fonctionnement	Prévisions	289 572 290	189 355 329	249 338 467
	Réalisations	249 883 883	152 098 492	211 210 083
	Taux réalisation	86.29%	80.32%	84.70%
Investissement	Prévisions	289 572 290	176 488 765	177 714 597
	Réalisations	174 841 325	171 653 797	107 553 990
	Taux réalisation	60.38%	97.26%	60.52%
Total Recettes / Dépenses	Prévisions	288 972 290	294 490 210	249 338 467
	Réalisations	175 689 675	231 717 816	211 210 831
	Taux réalisation	60.80%	75.82%	84.70%

Source : Secrétariat municipal de Dagana

La lecture de ces dits comptes administratifs montre à première vue, la capacité de la commune à mobiliser des ressources financières. Ceci est perceptible à travers l'importance des taux de réalisation (recettes/dépenses) : 75,82% et 84,70% enregistrés respectivement en 2020 et 2021. D'une manière globale, il est noté un bon niveau d'exécution des dépenses de budget durant les trois (3) dernières années avec le taux des dépenses dépassant largement pas les 60% en 2020 et 2021. Cette situation démontre une prise en charge constante et soutenue des compétences transférées notamment l'accès aux services sociaux de base.



III.3. LA GOUVERNANCE TERRITORIALE

La gouvernance des acteurs au développement porte sur l'analyse de la dynamique des organisations communautaires de base (OCB), des partenaires techniques et financiers et des structures administratives dans le cadre de la mise en œuvre de leurs activités.

III.1.1. L'administration et les services déconcentrés de l'Etat

a) *La préfecture :*

Elle constitue la première structure administrative assurant les fonctions de délégué du Président de la République et de représentant de tous les ministres. La préfecture assure le contrôle de légalité des actes de la commune de Dagana, chef-lieu du département de même nom.

b) *L'Agence Régionale de Développement (ARD)*

C'est le bras technique des collectivités territoriales en ce sens qu'elle les appuie à la coordination et à l'harmonisation de leurs interventions et initiatives en matière de développement territorial.

c) *Quelques services déconcentrés de l'Etat dans le département*

- ❖ Service départemental du développement communautaire ;
- ❖ Service départemental de l'action sociale ;
- ❖ Service départemental du développement rural ;
- ❖ Inspection de l'Education et de la Formation ;
- ❖ Service départemental de la douane ;
- ❖ Sous-brigade d'hygiène.

III.1.2. Les organisations communautaires de base (OCB)

La vie associative est bien dynamique dans la commune de Dagana qui compte une centaine d'associations de femmes qui tiennent tant bien que mal le haut du pavé pour améliorer les conditions de vie au quotidien.

✓ **Les Groupements de Promotion Féminine (GPF) :** sont presque dans tous les secteurs. Ces groupements constituent le moteur de l'économie sociale solidaire à travers leurs activités génératrices de revenus et la finance solidaire qu'ils développent quotidiennement.

✓ **Les associations religieuses :** les plus en vue dans la commune sont les dahiras. Ce sont des organisations musulmanes d'obédiences confrériques diverses : « Mourides, Tidjanes, Niassènes, Layènes ». Elles s'activent dans la promotion socioculturelle et religieuse et développent une forte solidarité entre leurs membres.

III.4. PERFORMANCES DE LA COMMUNE EN MATIERE DE GOUVERNANCE

D'après les enquêtes IR2P portant sur les performances de la commune de Dagana, réalisé en 2022, portant sur la gestion de l'année 2021, cette dernière a enregistré un score de **76** sur 100 : une bonne performance qui traduit des situations diverses dans les trois domaines qui ont fait l'objet de l'évaluation. (Voir Tableau N°20)



Tableau N° 20 : Mesure de performances de la commune de Dagana

Domaines	Critères	Notes	Appréciations
Domaine 1 : Capacités de la commune à satisfaire les besoins prioritaires des populations	Accès aux services sociaux de base	09/11	Assez bonne Performance
	Promotion du développement économique local (DEL)	03/09	
Total domaine 1 :		12/20	
Domaine 2 : Capacité de pilotage institutionnel, technique et financier de la commune	Gestion administrative	15/19	Bonne performance
	Gestion technique	14/16	
	Gestion fiduciaire	17/22	
Total domaine 2 :		46/57	
Domaine 3 : Participation citoyenne dans la gestion des affaires locales	Cadre institutionnel de la participation et accès à l'information	13/15	Bonne performance
	Engagement des citoyens	05/08	
Total domaine 3 :		18/23	
Note globale de performance de la commune		76/100	Bonne performance

Source : Enquêtes PDC DAGANA-2022

Ce résultat traduit les efforts soutenus de la commune dans le pilotage institutionnel, technique et financier, mais également la participation citoyenne dans la gestion des affaires locales.

Cependant, au niveau de l'accès aux services sociaux de base, des efforts restent à faire dans les domaines de l'éducation et de la santé. En effet, l'enveloppe prévue pour ces deux secteurs n'a été exécutée qu'à 65%. De plus, la commune appuie en fournitures et produits d'entretien les différentes écoles.

Par contre, l'accès des personnes à mobilité réduite n'est pas entièrement pris en charge au niveau des édifices de la commune.

Pour améliorer davantage le niveau de performance de la commune, les autorités municipales doivent placer au rang des priorités :

- le renforcement de capacités des élus sur leurs rôles et responsabilités dans le développement de la commune ;
- la formation des élus sur le Développement économique local ;
- la sensibilisation des populations sur le civisme fiscal ;
- le renforcement de capacités des élus sur la mobilisation des recettes ordinaires.

